

## La plus grande centrale romande de biomasse est opérationnelle

Par Willy Boder

**Le principe de coupler scierie et centrale de production électrique s'est concrétisé à Rueyres (VD), dans une installation à 37 millions de francs**

«La centrale de chauffe est arrivée ici en deux parties seulement, qu'il a fallu assembler.» Mattia Pedrini, chef du projet Enerbois pour Romande Energie, est admiratif devant le mastodonte de 65 tonnes et de 21 mètres de haut installé à côté de la scierie Zahnd à Rueyres, non loin d'Yverdon-les-Bains.

La plus grande centrale romande de biomasse a été inaugurée mercredi en présence, notamment, du chef de l'Office fédéral de l'énergie et du conseiller d'Etat vaudois Jean-Claude Mermoud.

L'idée, simple, est déjà largement appliquée en Autriche et en Allemagne. Elle consiste à valoriser les volumineux déchets de bois, d'une scierie par exemple, en les transformant en électricité. Le projet Enerbois, fonctionnel moins de deux ans après la pose de la première pierre, produit 28 millions de kWh par an, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 8000 ménages. Le courant, faute d'une densité suffisante d'habitants dans la région, est acheminé jusqu'à Echallens, où il est injecté dans le réseau à haute tension.

### Triple usage

L'installation est à triple usage. Elle avale de la sciure, de l'écorce et des déchets de bois – selon un savant mélange qu'il a fallu quelques mois pour mettre au point – qui fournissent de l'électricité exportée, de l'énergie de chauffage (séchage du bois) pour la scierie, et des pellets, sorte de mini-stylos de bois compressé utilisés comme combustible. Deux kilos de pellets ont la valeur calorifique d'un litre de mazout. La production qui sort de l'usine Enerbois, quelque 20000 tonnes par an, représente les besoins en chauffage de 5000 ménages.

La centrale de chauffe, qui engouffre 11000 mètres cubes de déchets de bois par an, stockés dans trois silos, produit de la vapeur à 465 degrés qui entraîne une turbine produisant de l'électricité. L'installation est neutre en CO2 puisque les pellets ne sont pas fabriqués à l'aide de gaz mais par de l'électricité tirée de l'installation. La biomasse est l'une des nouvelles énergies renouvelables développées en Suisse. Sa production n'est pas encore rentable. «Nous pensons produire au-dessous de 20 centimes le kWh, ce qui représente le double du prix du marché», explique Pierre-Alain Urech, directeur général de Romande Energie. Le groupe vaudois a financé l'installation, à hauteur de 37 millions de francs, et fondé la société Enerbois, au capital de 2 millions de francs partagé à parts égales avec la scierie Zahnd. «Sans l'aide fédérale, via le rachat du courant à prix coûtant (RPC), ce projet n'aurait pas vu le jour», admet Pierre-Alain Urech.

Le directeur de Romande Energie a réaffirmé, mercredi, l'ambition du groupe de produire, en dix ans, 300 millions de kWh à partir de nouvelles énergies renouvelables. «Le rendement financier de ces installations sera nettement plus faible que celui des centrales traditionnelles. J'espère un retour sur investissement moyen de 5% pour ce type d'énergie, mais Enerbois est encore loin de cet objectif», calcule Pierre-Alain Urech.